



# TOME III

La mythologie en scène

À Geneviève,  
qui m'a initié à l'astrologie.

A Proserpine et Pluton,  
qui m'ont invité à visiter mes enfers.

Tendres pensées à Chiron,  
qui a motivé mon écriture.

Vous tenez entre vos mains un livre étrange. Ce n'est pas un traité d'astrologie, bien qu'il en explore les arcanes. Ce n'est pas un roman, bien qu'une héroïne, Juliette, y mène un voyage.

C'est une invitation.

Une invitation à pousser la porte de votre propre atelier intérieur, là où les couleurs de votre âme attendent le pinceau de votre conscience. Vous y rencontrerez, comme Juliette, un Conseil Céleste : des voix qui vous sont familières, même si vous ne leur aviez jamais donné de nom. La fougue de Mars, la mélancolie de la Lune, la rigueur de Saturne, le souffle libérateur d'Uranus... Elles ne sont pas des forces extérieures qui vous contrôlent. Elles sont les membres vivants de votre propre parlement intérieur.

Ce livre est né d'une conviction simple : l'astrologie est le plus ancien et le plus poétique des langages de l'âme. Il ne s'agit pas de croire, mais de *comprendre*. Comprendre que les archétypes qui régissent les mythes et les planètes sont les mêmes qui animent notre psyché.

Votre Thème astral n'est pas une prison ; c'est une partition. Apprendre à la lire, c'est cesser de subir la mélodie de votre vie, pour en devenir le compositeur.

Le voyage de Juliette à travers les Actes de ce livre est un miroir.

Elle apprendra à écouter les dialogues, parfois harmonieux, parfois conflictuels, entre ces archétypes. Elle découvrira comment le Zodiaque colore leur expression, et comment les Maisons leur donnent un terrain de jeu dans sa vie quotidienne.

Elle fera face à ses ombres, rencontrera ses fantômes, et découvrira que le ciel n'est pas une carte statique, mais un organisme vivant qui respire au rythme des Transits et des Progressions.

Mon souhait le plus cher est qu'en tournant ces pages, vous ne vous contentiez pas de lire l'histoire de Juliette. Mais que vous écoutiez, en filigrane, la vôtre. Que vous sentiez s'éveiller en vous la curiosité pour votre propre Conseil Céleste. Qui est votre Soleil, ce noyau de volonté ? Quelle est la mélodie de votre Lune, cette âme sensible ? Où réside votre Mars, ce guerrier qui vous pousse à agir ?

N'ayez pas peur de la complexité. Comme le lui dit son mentor, Léo le libraire : « *La maîtrise ne consiste pas à choisir la "bonne" approche. Elle consiste à savoir changer de lunettes.* »

Laissez ce livre être votre première paire de lunettes. Celle qui transforme le chaos apparent de votre monde intérieur, en une riche et vibrante tapisserie. Le voyage ne fait que commencer.

Puissiez-vous, vous aussi, devenir le maître d'œuvre de votre propre ciel.

<b>Acte I.....6</b>	La Balance.....51	Scène 10.....104
Le conseil céleste.....6	Le Scorpion.....52	La toile sans fin.....104
Scène 1.....7	Le Sagittaire.....53	Scène 11.....106
L'artiste.....7	Le Capricorne.....54	La généalogie céleste.....106
Scène 2.....8	Le Verseau.....55	Scène 12.....107
Le conseil céleste.....8	Les Poissons.....56	Le silence du sage.....107
Scène 3.....9	<b>Acte III.....58</b>	<b>Acte VI.....110</b>
La Carte natale.....9	Les Douze Demeures..58	Le monde du chaos...110
Scène 4.....10	Les douze pièces.....59	Scène 1.....111
Les dialogues.....10	La Maison I.....60	La troisième Maison.....111
Scène 5.....12	La Maison II.....61	Scène 2.....113
Lilith.....12	La Maison III.....62	La neuvième Maison.....113
Scène 6.....14	La Maison IV.....63	Scène 3.....114
Chiron.....14	La Maison V.....64	La révélation.....114
Scène 7.....16	La Maison VI.....65	Scène 4.....115
Les Noeuds lunaires.....16	La Maison VII.....66	Un destin historique.....115
Scène 8.....18	La Maison VIII.....67	Scène 5.....117
Proserpine.....18	La Maison IX.....68	Le procès-verbal.....117
Scène 9.....19	La Maison X.....69	Scène 6.....119
Vesta.....19	La Maison XI.....70	Le contrat.....119
Scène 10.....21	La Maison XII.....71	Scène 7.....122
Juno.....21	<b>Acte IV.....73</b>	Le jardin des choix.....122
Scène 11.....23	La synthèse.....73	Scène 8.....124
Cérès.....23	Scène 1.....74	L'auteur.....124
Scène 12.....25	Le langage de l'âme incarnée.....74	Scène 9.....125
Pluton.....25	Scène 2.....78	L'artiste refusé.....125
Scène 13.....27	Les Aspects.....78	Scène 10.....126
Neptune.....27	Scène 3.....80	L'artiste maudit.....126
Scène 14.....29	L'humilité du libraire.....80	Scène 11.....128
Uranus.....29	Scène 4.....83	La faille.....128
Scène 15.....30	Les multiples visages du ciel.....83	Scène 12.....129
Saturne.....30	<b>Acte V.....86</b>	Le procès du ciel.....129
Scène 16.....32	Les approfondissements	Scène 13.....132
Jupiter.....32	.....86	Les Progressions et l'ombre.....132
Scène 17.....34	Scène 1.....87	<b>Acte VII.....136</b>
Mars.....34	Le ciel en mouvement.....87	Les silences de la lune
Scène 18.....35	Scène 2.....88	.....136
Mercure.....35	Les Transits.....88	Scène 1.....137
Scène 19.....37	Scène 3.....90	Élise.....137
Vénus.....37	Le Temps de l'Âme.....90	Scène 2.....138
Scène 20.....38	Scène 4.....92	Le secret de famille.....138
La Lune.....38	L'Éphéméride de l'année.....92	Scène 3.....139
Scène 21.....40	Scène 5.....94	L'enquête.....139
Le Soleil.....40	L'écho d'avant le commencement 94	Scène 4.....141
Scène 22.....41	Scène 6.....96	La réconciliation.....141
La danse des deux ciels.....41	La famille.....96	Scène 5.....142
<b>Acte II.....43</b>	Scène 7.....98	Le visiteur.....142
Le jardin du Zodiaque43	La grammaire du ciel.....98	Scène 6.....143
Les douze portes.....44	Scène 8.....100	Le conseil réunifié.....143
Le Bélier.....45	Le poids des mots.....100	Scène 7.....144
Le Taureau.....46	Scène 9.....102	L'école de la nuit.....144
Les Gémeaux.....47	Le voisin du dessus.....102	Scène 8.....145
Le Cancer.....48		La toile ultime.....145
Le Lion.....49		Scène 9.....145
La Vierge.....50		L'héritière et la source.....145

ACTE 1

LE CONSEIL CÉLESTE

## SCÈNE I

### L'artiste

Un atelier lumineux. Une toile sur un chevalet. Des tubes de couleurs, des pinceaux, des chiffons. Juliette se tient face à la toile. Autour d'elle, des présences intimes, des murmures dans sa nuque, des élans dans ses poignets.

SOLEIL voix chaude, dans son dos

Prends le jaune, pas celui qui aveugle, celui qui donne forme aux choses.

JULIETTE saisit un tube.

Pas aujourd'hui. Aujourd'hui, je commence par le bleu.

LUNE voie douce, près de son oreille

Le bleu de l'aube, celui qui précède toute certitude.

MARS impulsif, vibrant dans son bras droit

Du rouge ! Là, dans ce coin ! Une tache de révolte !

JULIETTE mélange du rouge et du blanc

Non. Du rose. La révolte a parfois la couleur de la fragilité.

SATURNE voix grave, raisonneuse

Tu devrais tracer les lignes de force d'abord. Structurer l'espace.

JULIETTE trace une courbe libre, désinvolte

Les lignes viendront après. D'abord, le mouvement.

VÉNUS enveloppante, comme une caresse

Laisse-moi guider ta main ... une courbe, là, comme une épaule qui se dévoile.

JUNON ferme, claire

Respecte la composition. Pense à l'équilibre, à la promesse du cadre.

JULIETTE ajoute une forme géométrique, puis l'estompe

L'équilibre n'est pas la symétrie.

PLUTON voix basse, presque inaudible

Sous tout cela ... le noir. Celui qui permet à la lumière d'exister.

JULIETTE prend du noir, mais le dépose sur la palette sans l'utiliser

Pas encore. Je n'ai pas fini de vivre la lumière.

CHIRON voix apaisante

Cette tache ... là, où ta main a tremblé. Laisse-la. C'est une blessure qui devient beauté.

JULIETTE ne corrige pas la tache

D'accord. Je la garde.

URANUS soudain, excité

Et si tu retournais la toile ? Si tu commençais par le haut ?

JULIETTE sourit, secoue la tête

Non. Mais merci pour l'idée.

NEPTUNE voix rêveuse

Laisse les couleurs se fondre ... que les bords deviennent brume ...

JULIETTE utilise un chiffon pour estomper un contour

Comme ça ?

Elle recule, observe sa toile, puis prend un pinceau fin, et trace un fil d'or qui traverse la composition.

## SCÈNE 2

### Le conseil céleste

Dans la rue, une petite librairie. Juliette pousse la porte, faisant tinter une clochette. Des étagères jusqu'au plafond, chargées de livres au cuir usé. Odeur de cire et de vieux papier. Derrière le comptoir, un homme âgé. Léo.

LÉO

Juliette ! Vous semblez électrique aujourd'hui. Vous avez créé !

Juliette sourit. Elle décrit sa séance de peinture, lui parle des voix, des couleurs, des débats. Les mots se bousculent.

JULIETTE

... et à la fin, j'avais l'impression d'avoir le système solaire entier dans mon atelier.

Léo écoute, puis se lève, et se dirige vers une étagère. Il en sort un livre lourd, relié de cuir bleu nuit. Il le pose devant elle : « Le langage des sphères ».

JULIETTE

Leur langue ? De qui ?

LÉO ouvre le livre sur une illustration des planètes autour d'un personnage.

Du conseil céleste. Ce que vous appelez "Soleil" n'est pas l'astre, c'est la part de vous qui dit "Je suis". Celle qui a choisi le bleu. Votre identité centrale.

LÉO tourne une page, montre un croissant de lune.

Et cette "Lune" qui murmurait, c'est votre âme sensible, votre mémoire, qui a soif de ce bleu d'aube. Mars, votre énergie d'action. Vénus, votre recherche de beauté. Saturne, votre besoin de structure.

Juliette regarde le livre, puis l'homme, stupéfaite. C'est une révélation. Toutes ces forces qu'elle sentait en elle avaient un nom, une mythologie, une logique.

JULIETTE

Alors je ne suis pas folle ? Je ne suis pas seule ?

LÉO Son rire est doux comme un froissement de pages

Seule ? Vous avez pour conseillers intimes les archétypes qui régissent le cosmos. Votre atelier, Juliette, est une copie miniature du ciel. Votre prochaine toile devrait s'appeler... "Mon Thème astral".

Juliette prend le livre. Ses doigts effleurent les symboles. Elle sent un nouveau voyage qui commence. Non plus dans la couleur pure, mais à travers elle, vers la compréhension des forces qui l'habitent.

JULIETTE murmurant

Le conseil céleste ... Il faut que le monde le sache ... qu'il faut juste apprendre à écouter.

Léo sourit. Il savait, depuis le premier jour où elle était entrée ici, qu'il lui remettrait le livre.

## SCÈNE 3

### La Carte natale

Chez elle, Juliette se dirige vers un vieux fauteuil. Elle prend un carnet à la couverture usée et un stylo. Elle ouvre le livre de Léo. Alors qu'elle commence à écrire, les voix qui l'entouraient tout à l'heure ne sont plus des murmures, mais des présences distinctes.

JULIETTE écrivant

"Le Langage du Ciel. Notre esprit est un système solaire. Chaque planète est une facette de nous-mêmes, une voix qui participe au dialogue intérieur."

SOLEIL

Je suis le centre. Le « Je » qui choisit le bleu contre le jaune. Je suis le cœur de ton Thème, Juliette, ce noyau que tu cherches à exprimer.

JULIETTE sourit, écrit

"Le Soleil : Le Principe d'identité. Il représente notre volonté centrale, notre énergie vitale. C'est l'archétype du Héros, celui qui veut briller, créer et affirmer son moi unique."

LUNE

Et moi, je suis celle qui a murmuré le bleu de l'aube. Je suis tes humeurs, tes besoins profonds, ta mémoire intime. Ce geste instinctif, ce réconfort que tu as cherché dans la couleur.

JULIETTE note ses mots

"La Lune : Le Principe de sensibilité. Elle gouverne le monde des émotions, des réflexes et de la mémoire affective. C'est l'archétype de la Nourricière, le besoin de sécurité et de s'abriter."

MARS

Tu m'as refusé le rouge, mais tu as écouté mon impatience. Je suis cette énergie qui te pousse à agir, à tracer la courbe, à défendre ton espace sur la toile.

JULIETTE écrivant

"Mars : Le Principe d'initiative. Il est l'énergie de l'action, du désir, de la conquête et de la courageuse affirmation de soi. C'est le Guerrier en nous."

VÉNUS

Et c'est moi qui ai inspiré la caresse du pinceau, le choix du rose, le plaisir de l'équilibre esthétique. Je suis ton goût, ton attirance, ta recherche de l'harmonie.

JULIETTE écrivant

"Vénus : Le Principe d'affinité. Elle représente notre façon d'aimer, de créer du beau, de chercher le plaisir et la relation. C'est la Diplomate, l'artiste qui cherche la concorde."

SATURNE

Souviens-toi. J'ai parlé de lignes de force, de cadre. Sans moi, ton élan n'aurait été qu'un désordre. Je suis la structure, les limites qui donnent forme à ton ambition.

JULIETTE écrivant

"Saturne : Le Principe de structure. Il est la loi, la frontière, la responsabilité. Il nous confronte à la réalité pour que nous puissions bâtir quelque chose de durable. C'est le Sage, l'Architecte."

Elle lève les yeux de son carnet, regarde à nouveau sa toile. Elle comprend. Ce n'était pas seulement une scène de création, c'était une Carte du ciel en action.

JULIETTE (se parlant à elle-même)

Alors, Junon, c'était la voix de l'engagement et des contrats. Uranus, l'étincelle de l'inattendu. Neptune, le brouillard du rêve. Pluton, la transformation souterraine. Et Chiron, cette blessure acceptée qui devient une force.

Elle tourne une page de son carnet et écrit.

"L'astrologie n'est pas une croyance, c'est un langage pour décrire la riche complexité de l'âme humaine. Nous ne sommes pas contrôlés par les planètes ; nous sommes un système solaire en miniature. Comprendre leur dialogue, c'est se donner les clés pour devenir le maître d'œuvre de sa propre vie."

## SCÈNE 4

### Les dialogues

Juliette est assise à son bureau, son carnet ouvert à côté du livre de Léo. Elle a dessiné un grand cercle, avec des symboles planétaires répartis tout autour. Elle trace des lignes de couleurs entre eux.

JULIETTE écrivant

« Les Aspects astrologiques sont les dialogues, conflits et alliances entre les membres du conseil céleste. »

Elle trace une ligne rouge entre Mars et Saturne sur son schéma. Immédiatement, une tension palpable envahit la pièce.

MARS

Encore lui ! Ce gardien des limites ! Je veux avancer, conquérir, tracer une ligne de feu sur la toile ! Et lui ...

SATURNE

... et moi je rappelle que sans cadre, ton feu n'est qu'un incendie qui détruit tout. Tu veux tracer une ligne ? Qu'elle soit porteuse. Qu'elle ait un sens. Réfléchis avant d'agir.

MARS

La vie est dans l'action, pas dans la réflexion perpétuelle !

Leurs voix se superposent, créant une dissonance.

JULIETTE écrivant pour elle-même

« Mars Carré (rouge) Saturne. La tension entre l'élan (Mars) et la structure (Saturne). L'impulsion freinée par la responsabilité. Une friction qui, surmontée, construit cependant une volonté d'acier. »

Puis elle prend un pinceau bleu et trace une ligne fluide entre la Lune et Neptune. L'atmosphère change, devient vaporeuse, doucement mélancolique.

LUNE

Je me souviens d'un bleu si profond ... comme l'océan du premier rêve. Les frontières sont si floues ici. Où s'arrête mon émotion ? Où commence l'infini ?

NEPTUNE

Il n'y a pas de frontière, ma chère sœur. Laisse-toi dissoudre. L'émotion individuelle n'est qu'une goutte dans l'océan du sentiment universel. Abandonne-toi.

Vénus s'approche, créant un triangle d'harmonie entre elles trois.

VÉNUS

Cette dissolution ... elle peut être belle. Nous pouvons en faire une œuvre. L'émotion qui se fond dans la couleur, la sensibilité qui épouse le rêve. Ne lutte pas, inspire-toi, Juliette.

JULIETTE écrivant

« Lune Trigone (bleu) Neptune et Trigone Vénus. L'alliance de la sensibilité, de l'inspiration et de l'esthétique. Une facilité à transformer l'émotion et le rêve en beauté tangible, la compassion en source d'art. »

Soudain, un éclair jaune vif zèbre le schéma, connectant soudainement Uranus et le Soleil. Un courant électrique semble parcourir l'air.

URANUS

Et si tout était différent ?! Si le bleu que tu as choisi, Soleil, n'était qu'une habitude ? Regarde ce jaune ! Éclate le cadre ! La surprise est la seule règle !

SOLEIL

Mon bleu, mon identité, mais ce jaune est vivifiant ! ... Tu as raison, la rupture peut être une renaissance ... Je ne change pas d'identité, je l'élargis !

JULIETTE écrivant

« Soleil Sextile (bleu) Uranus. Une opportunité dynamique entre l'identité (Soleil) et la révolution (Uranus). Une ouverture à l'innovation, un besoin sain de briser les conventions personnelles. L'étincelle de génie. »

Enfin, son regard se porte sur une longue ligne noire, profonde, qu'elle a tracée entre Pluton et Vénus. Un silence lourd descend. C'est un défi, une Opposition.

VÉNUS

Je veux créer de la beauté, de la connexion. J'aime le rose, la douceur, la caresse.

PLUTON

La beauté naît de la vérité. Et la vérité est que toute caresse porte en elle le germe de la possession. Tout amour peut transformer, jusqu'à détruire pour renaître. Regarde en face ton désir et ta peur de perdre.

Vénus se tait, bouleversée. Chiron, discret, pose une main sur son épaule.

## CHIRON

Cette confrontation est douloureuse. Mais c'est en reconnaissant cette blessure – la peur de la perte, au cœur même de l'amour – que tu pourras créer une beauté non plus fragile, mais résiliente. Transmute la peur en puissance.

JULIETTE écrivant, lente et concentrée

« Vénus Opposition Pluton. Le dilemme entre l'harmonie relationnelle (Vénus) et la transformation intense (Pluton). L'attirance pour les connexions profondes, la peur de la perte. L'enjeu : aimer sans posséder, se transformer sans se détruire. »

Elle lève les yeux de son carnet, regardant les archétypes interagir autour d'elle. La pièce n'est plus un champ de bataille, mais un orchestre complexe.

JULIETTE murmurant, émerveillée

Ce n'est pas la guerre ... c'est la danse. Les tensions ne sont pas des défauts, ce sont les pas de cette danse. Les harmonies en sont la mélodie.

Elle prend son pinceau le plus fin, et sur la page de son carnet, elle commence à dessiner non plus des lignes droites, mais des flux, des courbes d'énergie qui relient les planètes dans un mouvement perpétuel et vivant.

JULIETTE écrivant sa conclusion

« Notre thème astral n'est pas une prison statique. C'est une partition. Apprendre le langage des Aspects, c'est apprendre à lire cette partition. On ne supprime pas les dissonances, on les intègre dans la symphonie. Devenir le maître d'œuvre de sa vie, c'est devenir le chef d'orchestre de son propre conseil céleste. »

## SCÈNE 5

### Lilith

Nuit. L'atelier de Juliette est éclairé par la pleine lune, jetant des ombres longues et nettes. Juliette, assise dans son fauteuil, dort, son carnet sur les genoux. Le Conseil est silencieux, comme endormi.

LUNE

Je me souviens des règles ... du besoin d'être protégée, consolée. Je suis le réceptacle, le nid. Alors pourquoi cette sensation ... d'étouffement ?

☾ Soudain, une présence se matérialise dans le coin le plus sombre de l'atelier.  
♁ Ce n'est pas une voix, mais une forme dansante, une silhouette androgyne faite d'ombre et de reflets. Sa simple présence fait vaciller la lumière.

La LUNE recule, instinctivement.

LUNE

Toi ... Reste à ta place. Dans l'ombre.

LILITH

Ma place ? Je suis l'ombre, qui refuse de te suivre. Je suis le refus.

Elle danse, un mouvement à la fois sensuel et sauvage, et son ombre projetée sur le mur ne lui obéit pas : elle danse sa propre danse, libre.

JULIETTE dans son sommeil, se tourne, perturbée.

Qui ... ? Je ne vous connais pas.

LILITH

Tu me connais. Tu m'as sentie quand tu as refusé le conseil de Junon sur "l'équilibre promis". Quand le rire de Mars pour la révolte t'a semblé trop ... domestiqué. Je suis le "Non" qui précède tout "Oui".

LUNE

Écoute-nous. Sois raisonnable. Souviens-toi des conventions, de ce qu'on attend d'une femme, d'une artiste ...

LILITH

"Raisonné" ... Le mot préféré des geôliers. Moi, je suis le cri primal. Je suis la partie de toi qui préférerait briser la toile que de se plier à un compliment.

Son regard se pose sur la tache que Chiron avait conseillé de garder.

LILITH

Cette "blessure devenue beauté"... c'est acceptable. C'est même joli. Moi, je suis la blessure qui ne guérit pas, celle qui refuse d'être jolie, la cicatrice sauvage, la vérité qui dérange.

JULIETTE se réveille en sursaut, le cœur battant.

Je... je rêvais.

Elle allume une petite lampe. L'atelier semble normal. Mais l'ombre de son propre corps sur le mur bouge indépendamment d'elle, répétant le mouvement de danse sauvage de Lilith.

Qu'est-ce que tu es ? Tu n'es pas une planète. Tu n'es pas dans le livre de Léo.

LILITH

Le livre ? Un autre cadre. Je suis ce qui échappe au cadre. Je suis le vide derrière la Lune, le croissant noir qu'on ne voit pas, mais qui dévore la lumière. On m'appelle l'ombre, la sorcière, la putain. Je suis le prix de ta liberté.

JULIETTE

Ma liberté ...

LILITH

La vraie. Pas celle que Mars te donne pour conquérir un territoire défini par Saturne. Pas celle que Vénus t'offre pour séduire selon des codes. La mienne. Celle qui naît du rejet pur et simple de tout ce qui entrave ton essence, même si cette essence est monstrueuse aux yeux du monde.

LUNE

Sans moi, tu n'aurais pas de foyer, plus de mémoire ...

LILITH

Et sans moi, ta mémoire ne serait qu'une prison. Ton foyer, une cage dorée. Je suis l'instinct sauvage qui te dit de partir, de briser le vase, de dire la phrase qui ne doit pas être dite. Je suis ton intégrité absolue, même si elle te mène à l'isolement.

Juliette se lève, marche vers la toile. Elle prend un pinceau et du noir pur.

JULIETTE

Alors ... tu n'es pas le mal. Tu es ... l'authenticité sauvage.

LILITH

Je suis ce qui reste quand on a tout enlevé : les masques, les devoirs, les peurs. C'est souvent laid. C'est toujours vrai.

Juliette hésite, le pinceau chargé de noir au-dessus de la toile achevée. L'ajouter, c'est risquer de tout détruire.

JULIETTE

Dois-je t'écouter ? Dois-je t'inviter dans le Conseil ?

LILITH Ricanement doux.

Je ne demande jamais la permission. Je suis déjà là. La question n'est pas de m'inviter, mais de m'assumer. Me cacher te rongera. M'exprimer te fera condamner. Choisis ta peine, Juliette. La prison du "comme-il-faut" ou le désert de ta vérité.

Juliette regarde la toile. Elle baisse son pinceau. Elle ne peint pas.

JULIETTE

Pas aujourd'hui. Pas sur cette toile. Mais je te vois. Je te sais là. Et un jour, je te donnerai une œuvre à toi seule. Une œuvre qui n'appartiendra qu'à toi.

Un silence. L'ombre sur le mur redevient normale. La présence se dissipe, laissant derrière elle un parfum de poussière et de liberté. JULIETTE s'assoie pour écrire dans son carnet, d'une écriture ferme.

« Post-scriptum : Lilith. La Lune Noire. Elle n'est pas une voix du Conseil, elle en est le fantôme. L'archétype du Refus ultime, de l'Authenticité sauvage, qui préfère l'exil au compromis. Elle ne se mélange pas. Elle est. Comprendre Lilith, ce n'est pas l'intégrer, c'est reconnaître la part de soi qui ne sera jamais intégrée. C'est la sentinelle de notre liberté la plus radicale, et la plus solitaire. »

## SCÈNE 6

### Chiron

Un matin gris et doux. Juliette dans son atelier, assise par terre, le dos contre le fauteuil, regardant sa toile. Les couleurs lui semblent soudain vides, les formes, dénuées de sens.

SOLEIL

Je veux briller... mais aujourd'hui, la flamme est basse. Je ne sais plus pourquoi je choisis.

LUNE

Je suis un puits de tristesse, mais je n'en connais pas la source. C'est un mal-être ancien.

MARS

Je n'ai plus la force de me battre.

SATURNE

Tous mes cadres semblent vides.

**K** Une présence entre dans l'atelier. C'est CHIRON. Il n'est ni jeune ni vieux.  
**O** Une sérénité triste émane de lui. Il ne regarde pas Juliette, mais la toile.

CHIRON Sa voix comme une herbe médicinale : amère et apaisante.

Elle est belle. Mais elle ne te parle plus, n'est-ce pas ?

JULIETTE Sans se retourner, elle reconnaît sa voix.

C'est toi. Celui qui m'a dit de garder la tache. La blessure qui devient beauté.

CHIRON

Je n'ai jamais dit qu'elle devenait beauté. J'ai dit qu'il fallait la laisser. La beauté, c'est parfois une conséquence. Pas un but. Le but, c'est l'acceptation.

JULIETTE

Je me sens fracturée, comme si je n'arrivais jamais à être complètement ici. Trop sauvage pour le monde, trop domestiquée pour mon âme. Je suis un pont qui tremble.

CHIRON

Un pont, c'est exactement cela. Je suis le pont blessé. Ma blessure est inguérissable. Et je ne peux pas me soigner moi-même. C'est pourquoi je comprends la tienne. Mars te donnera le courage de combattre, Vénus, celui de séduire. Mais qui te donnera le courage de souffrir sans te perdre, le courage de guérir sans oublier ta blessure ?

JULIETTE

C'est ça. J'ai peur de guérir. Parce que guérir, ça voudrait dire que cette douleur qui me définit ... aura disparu.

CHIRON

Elle ne disparaîtra pas. Elle se transmute. Elle n'est plus une faille, elle devient une source de compassion. Regarde.

Il désigne les membres du Conseil, un à un.

Le Soleil brille, mais il ignore l'ombre. La Lune ressent, mais elle s'oublie dans le sentiment. MARS agit, mais il fuit la vulnérabilité. Moi, je les relie. Je suis le guérisseur blessé. Je sais comment ton Soleil peut briller à travers ta tristesse. Je sais comment l'énergie de Mars peut servir à tenir debout, juste un jour de plus. Je suis la sagesse qui naît non de la perfection, mais de la cicatrice.

Juliette ferme les yeux. Elle sent une chaleur douce émaner de son propre corps.

JULIETTE

Alors ... je ne dois pas lutter pour faire disparaître cette fissure en moi.

CHIRON

Non. Apprends à y habiter. Fais-en ta maison. Et parce que tu connais cette maison, tu pourras y accueillir les autres qui sont, eux aussi, blessés. Tu ne seras plus seulement une artiste. Tu seras une guérisseuse.

Il recule, son travail est fait. Sa présence commence à s'estomper.

CHIRON

N'oublie pas. La blessure n'est pas un échec de ton voyage. Elle est le chemin. Je suis le guide qui boitait, mais qui connaissait chaque pierre du chemin.

Quand Juliette rouvre les yeux. La lumière a changé. Elle ne voit plus l'absence de couleurs, mais la subtilité des nuances. Elle se lève, prend un crayon. Elle ouvre son carnet et dessine un petit pont de pierre, arqué, solide, enjambant un ravin.

JULIETTE écrivant

« Chiron. Le Guérisseur blessé. Il n'est pas une planète, mais un centaure, un être entre deux mondes. Son archétype est celui de la "blessure fondamentale" que nous portons tous. Sa magie ? Transformer cette blessure en notre plus grand don. Il nous apprend que nous ne guérissons pas malgré nos blessures, mais à travers elles. Il est le mentor qui nous montre comment notre fragilité devient notre force de compassion. Le dernier et le plus précieux des conseillers : celui qui nous apprend à être humain. »

## SCÈNE 7

### Les Noeuds lunaires

Un après-midi. Juliette range son atelier. Elle est en suspens, entre deux projets. L'énergie de la dernière toile est épuisée, la suivante n'a pas encore émergé. Soudain, deux portes apparaissent dans l'atelier, là où il n'y avait que des murs.

⌘ La première porte, à gauche, est usée, familière. Elle est entrouverte, laissant voir un intérieur chaleureux, mais un peu étriqué. Une musique douce et répétitive en sort. C'est le Nœud Sud.

⌘ La deuxième porte, à droite, est massive, en bois brut, avec une poignée de fer. Elle est close. Une lumière vive et dorée filtre par la fissure du seuil. On entend le vent, des cris d'oiseaux inconnus. C'est le Nœud Nord.

LA PORTE DE GAUCHE

« Reste. Ici, c'est sûr. Ici, tu sais faire. Ici, on te connaît. »

Juliette se tourne instinctivement vers cette porte. Son corps se détend. C'est la facilité, la compétence maîtrisée, le confort de la répétition.

JULIETTE

C'est vrai... Je pourrais peindre une autre toile comme la dernière. Je sais le faire. Ce serait bien. Léo serait content. Je serais en sécurité.

Mais alors, la PORTE DE DROITE émet une faible vibration. Ce n'est pas un son, mais un appel viscéral, une pulsation qui résonne dans la poitrine de Juliette. C'est une promesse de vertige, d'inconnu, de croissance.

LA PORTE DE DROITE

« Viens. Grandis. Deviens qui tu es vraiment. »

Juliette se fige, tiraillée entre les deux forces. Elle regarde ses mains.

JULIETTE

A gauche, ce sont mes mains d'artisan. Habiles, compétentes. A droite ... ce sont les mains de l'inconnu. Maladroites encore ... mais vivantes.

Le SOLEIL se lève et se place au centre de la pièce, entre les deux portes.

SOLEIL

Je suis le cœur. Je dois choisir. La gauche est douce, mais elle me rapetisse. La droite est effrayante, mais elle m'agrandit.

SATURNE

La porte de gauche est construite. Elle a des fondations solides. C'est ton passé, ton héritage. Il faut l'honorer pour avoir une base.

URANUS

La porte de droite est l'avenir ! L'inattendu ! La seule vraie aventure ! Brise la routine !

Juliette les écoute, puis ferme les yeux. Elle écoute son propre souffle.

JULIETTE

C'est un choix entre qui j'étais et qui je pourrais être. La porte de gauche, c'est mon personnage. À droite, c'est peut-être mon âme.

Elle se souvient soudain de Lilith. La rébellion absolue. Elle sourit.

JULIETTE

Lilith dirait que les deux portes sont des cages et qu'il faudrait brûler l'atelier. Chiron dirait que ma peur est le chemin.

Elle ouvre les yeux. Elle marche vers la porte de gauche, la douce, la familière. Elle pose sa main sur le bois usé, avec gratitude.

Merci. Tu as été mon refuge. Tu m'as appris tout ce que je sais.

Puis, elle pousse doucement la porte... et la referme. Puis elle se tourne vers la porte de droite. Elle s'en approche, et pose son front contre le bois brut et froid.

Chuchotant à la porte close.

J'ai peur. Je ne te connais pas. Je ne sais pas ce qu'il y a derrière toi. Mais je te promets que je vais essayer. Je vais apprendre à t'ouvrir.

La porte ne s'ouvre pas, mais la lumière qui filtre en dessous semble s'intensifier, comme une approbation. Juliette recule, prend son carnet. Elle dessine une simple flèche, pointant résolument vers la droite de la page.

Écrivant

« Les Nœuds Lunaires ne sont pas des voix, mais une carte. Le Nœud Sud : la maison de notre enfance d'âme, nos dons innés, nos réflexes. Confortable, mais un piège si l'on n'en sort pas. Le Nœud Nord : la direction de notre croissance. Un pays inconnu qui nous fait peur, mais où notre véritable essence nous attend. Le chemin de vie n'est pas de rejeter qui nous étions, mais d'utiliser ces fondations pour marcher, pas à pas, vers qui nous sommes appelés à devenir. C'est la flèche de notre destin. »

Elle lève les yeux vers la porte close. Sa peur a le goût de l'excitation à présent.

## SCÈNE 8

### Proserpine

L'atelier est plongé dans une lumière orangée et triste. Dehors, les premières feuilles mortes viennent frapper la vitre. Juliette est assise, immobile. Elle traverse un deuil, une rupture, un changement qu'elle n'a pas choisi. Une sensation d'être arrachée à elle-même. Le Conseil est présent, impuissant.

VÉNUS

Laisse-moi mettre un peu de beauté autour de toi, de douceur ...

MARS

Révolte-toi ! C'est injuste !

SATURNE

Il faut accepter. C'est la loi de la vie.

Aucun de leurs conseils ne touche Juliette. Elle est comme absente, partie ailleurs.

]•[ Soudain, un froid silencieux envahit la pièce. Une trappe, invisible jusqu'alors, s'ouvre dans le plancher de l'atelier, révélant un escalier de pierre, qui descend dans les ténèbres. Une jeune femme émerge. Elle semble avoir deux âges en un. La fraîcheur d'une jeune fille et la gravité d'une reine. Elle tient dans une main une graine, dans l'autre une grenade entrouverte.

JULIETTE

Ils ne comprennent pas. Ils veulent embellir, combattre, rationaliser. Mais personne ne comprend qu'il faut descendre. Que je suis déjà partie.

PROSERPINE

Ils ne peuvent pas comprendre. Ils n'ont connu qu'un seul royaume. Moi, j'en habite deux. On m'a arrachée à mon monde. violemment. J'ai été la Victime. Je n'ai pas choisi la chute. Mais dans les ténèbres, j'ai découvert que je pouvais aussi régner. La Victime est devenue la Reine. On ne te demande pas de choisir entre la lumière et l'ombre, Juliette. On te demande d'apprendre à être la souveraine des deux.

JULIETTE

Une reine dans les ténèbres ? Cela ressemble à une malédiction.

PROSERPINE

C'est un pouvoir. Le pouvoir de traverser l'inévitable. La maladie, la perte, les crises ... Ce sont mes royaumes à moi. Les enfers que la vie nous impose. Et ton pouvoir, à toi, n'est pas de les éviter, mais de décider comment tu y règnes. Comment tu transformes ta propre douleur en loi pour ton âme.

Elle désigne le Conseil d'un geste de la main.

Le Soleil veut briller. La Lune veut toujours se sentir en sécurité. Moi, je sais qu'il faut parfois accepter de ne plus briller, et de ne plus être en sécurité. Pour renaître, différente.

JULIETTE

Alors tu n'es pas une planète ... tu es un cycle. Tu es le moment où le jardin meurt pour que la graine dorme sous la terre.

PROSERPINE

Exactement. Je suis l'archétype de la Résilience par la Transformation. On m'appelle la Déesse Vierge, non parce que je suis innocente, mais parce que je suis intacte dans mon essence, malgré les violences du destin. On peut m'arracher à la surface, mais personne ne peut prendre ma couronne souterraine.

JULIETTE

Je ne suis pas juste une femme triste. Je suis ... une reine en exil dans mon propre hiver.

## PROSERPINE

Et ton printemps, quand il reviendra, ne sera plus jamais le même. Il sera choisi. Il sera conscient. Parce que tu auras appris qui tu étais dans l'ombre.

Proserpine se lève et redescend l'escalier. La trappe se referme sans un bruit. Le froid se retire. Juliette reste assise un long moment. Puis, elle prend son carnet.

Elle dessine une simple graine, moitié dans la lumière, moitié dans la terre noire.

JULIETTE écrivant

«Proserpine est la Déesse des Deux Mondes, l'archétype de la transformation subie et transcendée. Elle représente ces événements qui nous arrachent à notre vie d'avant, et la manière dont nous apprenons à trouver un pouvoir et une souveraineté dans cette épreuve. Elle n'évite pas les ténèbres ; elle en fait son domaine. Comprendre Proserpine, c'est accepter que les plus grandes forces naissent parfois des blessures les plus profondes, non pas en les effaçant, mais en apprenant à régner sur le territoire qu'elles ont créé en nous. Elle est la promesse qu'aucune chute n'est définitive, si l'on accepte d'en devenir la reine.»

La nuit est maintenant tombée. Mais Juliette, assise dans le noir, ne se sent plus perdue. Elle sent l'autorité silencieuse de celle qui sait qu'elle doit traverser l'hiver.

## SCÈNE 9

### Vesta

Un soir d'hiver. Dehors, le monde est bruyant, agité. On devine les lumières clignotantes de la ville, les phares des voitures, une rumeur diffuse. L'atelier de Juliette semble être une bulle fragile face à cette agitation. Juliette a passé sa journée à courir, à répondre à des sollicitations, à disperser son énergie. Elle se tient au milieu de la pièce, les yeux fermés. Le Conseil est présent, mais lui aussi semble dispersé, les voix se chevauchent, créant une cacophonie intérieure.

MARS

Il faut répondre à cet email ! Agir !

VÉNUS


Cette relation demande tellement d'attention ...

URANUS

Et si tu changeais tout ? Regarde toutes ces possibilités !

LUNE

Je suis fatiguée de tout ce bruit...

 Soudain, un silence se fait, plein, intense et chaleureux. Une lumière douce et stable émane du cœur de la pièce, comme si un feu de cheminée invisible brûlait au centre de l'atelier. Dans cette lumière, une femme apparaît, ni jeune ni vieille. Son regard est si profond et si calme qu'il semble absorber tout le bruit environnant. Elle tient une petite flamme dans le creux de ses mains.

JULIETTE ouvre les yeux, attirée par ce silence rayonnant. Vesta lui sourit, un sourire de parfaite concentration, de dévotion à l'instant.

VESTA Sa voix est un murmure.

Ils parlent tous. Ils veulent tous te tirer vers l'extérieur. Moi, je suis le retour à l'intérieur. Je suis ce pour quoi tu éteins le monde.

Elle tend ses mains. La petite flamme ne bouge pas, pure et droite.

C'est le feu du foyer. Pas le feu de l'incendie de Mars. Pas le feu de la passion de Vénus. C'est le feu qui sacralise. Qui consacre.

JULIETTE s'approche, fascinée. La cacophonie intérieure s'apaise.

Sacraliser ... quoi ?

VESTA

L'essentiel. Une chose à la fois. Cette toile. Ce moment. Ta respiration. En ce moment, le monde entier est contenu dans l'espace entre toi et cette flamme. Tout le reste est superflu.

D'un geste du menton, elle désigne le Conseil.

Mars veut conquérir le monde. Moi, je veux que tu sois entièrement présente dans un seul geste de pinceau. Vénus veut se relier aux autres. Moi, je veux que tu te relies à ton propre noyau sacré. Uranus veut tout révolutionner. Moi, je veux que tu accomplisses le rituel immuable de la création, encore et encore.

Juliette regarde ses pinceaux en désordre, ses tubes de couleurs ouverts.

JULIETTE

Je me suis perdue dans le faire. J'ai oublié l'être au centre du faire.

VESTA approuve d'un lent hochement de tête.

Je suis la gardienne du temple intérieur. Mon travail est de maintenir le feu allumé. Pas pour briller aux yeux de tous. Mais pour que, dans le sanctuaire de ton être, il fasse chaud, clair et silencieux. C'est de là que tout part. Et c'est là que tout doit revenir.

Juliette ferme les yeux, inspire profondément. Elle sent une colonne de lumière et de chaleur s'élever en elle, du bas de son ventre jusqu'au sommet de son crâne. Un axe.

JULIETTE

C'est ça ... le centre. Ce n'est pas une émotion, ce n'est pas une pensée. C'est ... un engagement envers soi-même.

VESTA

C'est le vœu de rester fidèle à son essence. De faire de sa vie, de son art, de son existence quotidienne, un temple. En nettoyant, en ordonnant, en consacrant ton énergie à ce qui compte vraiment.

La lumière autour de Vesta commence doucement à s'estomper.

N'oublie pas. Avant d'être une artiste, une amante, une guerrière ... tu es la prêtresse de ton propre feu. Maintiens-le. Tout part de là.

Quand Juliette rouvre les yeux, Vesta a disparu. Mais la sensation de la flamme intérieure, stable et sacrée, est toujours là. Elle commence par ranger son atelier. Elle nettoie ses pinceaux avec soin, aligne ses tubes de couleurs. Chaque geste est lent, conscient, dévoué. C'est un rituel. Puis, elle s'assied, prend son carnet et dessine un simple cercle, avec un point parfaitement centré à l'intérieur.

JULIETTE écrivant

« Vesta. La Gardienne du Feu Sacré. Archétype de la concentration, de la dévotion et du sacré dans l'ordinaire. Elle représente un retour à l'essence. Son énergie nous invite à éteindre le bruit du monde, à nous recentrer sur notre noyau le plus pur, et à consacrer notre temps et notre attention non pas à tout, mais à l'Unique Chose qui compte. Elle est la prêtresse en nous, celle qui maintient le temple intérieur propre, ordonné et sanctifié. En honorant Vesta, nous ne fuyons pas le monde, nous puisons à la source même qui nous permet d'y habiter ... sans nous y perdre. »

Elle pose la main sur son ventre, sent la petite flamme immobile. Pour la première fois de la journée, elle est entièrement là.

## SCÈNE IO

### Junon

Un après-midi. Juliette reçoit une proposition : une grande galerie veut exposer son travail, mais sous contrat d'exclusivité. Une amie lui propose de s'engager dans un projet associatif de longue haleine. Son compagnon évoque l'idée de s'installer ensemble. L'air de l'atelier est chargé de possibilités, mais aussi de peur. La peur de se lier, de perdre sa liberté.

URANUS

Un contrat ? Une exclusivité ? Un engagement ? Ce sont des cages ! Tu vas t'encager, Juliette ! Préserve ta liberté par-dessus tout !

VÉNUS

Mais l'amour, un chez-soi partagé, quelle beauté, quelle harmonie cela pourrait créer !

LUNE

Et si c'était lourd ? Et si tu te sentais piégée ? Je préfère la sécurité de ma solitude.

Juliette est tiraillée. Elle regarde par la fenêtre et voit un couple se disputer, puis un autre rire, en se tenant la main.

✳ Soudain, l'atmosphère change, l'air devient plus lourd, plus cérémoniel. Une ✚ femme apparaît, assise sur un trône. Elle est d'une beauté majestueuse et froide. Elle tient un sceptre d'une main et une grenade – symbole de mariage – de l'autre, mais une fissure court sur le fruit.

JUNON

Ils parlent de liberté et de sentiments. Moi, je parle de Souveraineté et de Loi.

JULIETTE se sentant jugée et comprise à la fois

Tu es celle qui parlait d'équilibre, de la "promesse du cadre".

JUNON

Le cadre n'est pas une limite, c'est la définition d'un espace sacré. Celui du Pacte. Tu penses à un contrat de galerie ? À un achat immobilier ? À des vœux ? Je parle de l'Archétype de l'Alliance. La création d'un "Nous" qui a sa propre souveraineté, sa propre loi, sans annihiler le "Je".

Elle pose le sceptre sur ses genoux.

Uranus a peur de la prison. Moi, je te demande : quel est le prix de la Souveraineté ? Pour régner, il faut un royaume. Un royaume, cela se gouverne. Cela nécessite des lois, des frontières, des engagements.

Ton atelier est ton royaume. Une relation est un royaume. Un projet est un royaume.

JULIETTE

Et la jalousie ? La sensation d'être prise au piège ? Je les ai déjà senties...

Pour la première fois, une émotion trouble traverse le visage de Junon. Une douleur ancienne, royale.

JUNON La voix plus basse, mais toujours ferme

La blessure de la trahison est le risque du Pacte. Je la connais mieux que quiconque. Mon mythe est empli de cette rage. Mais regarde : je suis toujours sur mon trône. La trahison ne détruit pas le principe du Pacte. Elle en révèle le poids. Elle teste la solidité du royaume.

Elle se lève et marche vers Juliette, en souveraine visitant un territoire.

La question n'est pas "dois-je m'engager ?". La question est : "Quel royaume veux-tu construire ? Et quelle reine veux-tu y être ?" Vas-tu être une reine qui contrôle par peur, par jalousie ? Ou une reine qui gouverne avec justice, en honorant à la fois son propre pouvoir et le pacte scellé ? Ton art, est-il un pacte avec toi-même ? Tes relations, sont-elles des royaumes que tu construis ou des champs de bataille que tu fuis ?

Juliette se tait, absorbant la sévérité et la justesse des questions. La peur d'Uranus lui semble soudain puérole, le rêve de Vénus, naïf.

JULIETTE

S'engager... ce n'est pas perdre sa liberté. C'est ... choisir son royaume. Et en accepter la couronne et les responsabilités.

JUNON Un sourire rare, d'une froide beauté.

Enfin. Tu comprends. Je ne suis pas l'archétype du mariage heureux. Je suis l'archétype de la Structure relationnelle. Je suis la loi du "Nous". Je représente la dignité, la fierté, et l'endurance, face aux tempêtes qui menacent toujours les alliances.

La présence de Junon commence à s'estomper,.

N'oublie pas. On ne négocie pas avec sa souveraineté. On l'exerce, dans la solitude ou dans l'alliance. Choisis en conscience.

Quand elle disparaît, Juliette regarde la proposition de la galerie, puis son atelier. Elle ne voit plus une cage, mais un royaume potentiel. Elle prend son carnet et dessine deux cercles distincts qui se chevauchent, créant un espace commun au centre.

JULIETTE écrivant

« Junon. L'Impératrice. Archétype de l'Engagement et du Pacte Sacré. Elle ne représente pas l'amour romantique (Vénus) mais la structure sacrée de la relation, qu'elle soit professionnelle, amoureuse ou avec soi-même. Elle est la souveraine qui gouverne le royaume du "Nous". Son énergie pose la question : "Quel engagement prends-tu, et pour quel royaume ?". Elle nous confronte à nos peurs de la trahison et de l'enfermement, et nous enseigne que la vraie liberté n'est pas l'absence de liens, mais la capacité de choisir

et d'honorer des alliances qui amplifient notre souveraineté. Elle est la gardienne de la dignité dans l'engagement. »

Elle signe la proposition de la galerie, non par peur ou excitation, mais avec la solennité d'un pacte.

## SCÈNE II

### CÉRÈS

Un matin de printemps. La lumière est douce, fertile. Juliette arrose un petit bouquet de blé en pot, sur le rebord de sa fenêtre. Elle a les mains dans la terre, un geste simple et ancestral. Une vague de tristesse sans objet précis la submerge, mêlée à une sensation de plénitude. Le Conseil est calme, respectueux. Ils sentent qu'une loi plus ancienne qu'eux est à l'œuvre.

♀ Soudain, une chaleur différente emplît l'atelier, celle d'un soleil sur un champ mûr, lourde de senteurs de terre et de moisson. Une femme apparaît, une présence est à la fois douce et inébranlable comme un chêne. Ses mains sont fortes, ses yeux, d'une tristesse et d'une bonté immenses. Dans son sillage, l'atelier se métamorphose : des épis de blé poussent entre les lattes du plancher, et une douce brume d'automne flotte dans un coin.

#### CÉRÈS

Tu arroses la graine. Tu sais, au fond de tes os, que c'est important. C'est mon souvenir en toi.

#### JULIETTE

C'est plus que ça. C'est un besoin. Comme de respirer. Nourrir, prendre soin. Mais parfois, cela fait si mal.

#### CÉRÈS

La douleur est l'autre face de la moisson. On ne m'appelle pas seulement la Mère Nourricière. On m'appelle la Déesse aux Brins de blé, et la Reine de la famine. Je connais l'abondance et la perte absolue.

Elle ouvre sa main. Dans sa paume, un cycle se déroule : un grain de blé germe, pousse, donne un épi doré, puis se fane et tombe en poussière, avant qu'un nouveau grain n'apparaisse.

Vénus cherche la beauté. Moi, je cherche ce qui sustente. Ce qui permet à la vie de tenir, physiquement, émotionnellement. Ton art, est-ce qu'il te nourrit ? Tes relations, sont-elles nutritives ou toxiques ? Ton travail, est-il une bonne terre ou un sol stérile ?

JULIETTE se touche le ventre.

Quand cela ne nourrit plus ... c'est comme un deuil. Un vide qui dévore tout.

#### CÉRÈS

C'est le deuil. Mon mythe n'est pas une jolie légende. C'est la carte de l'amour qui crée et qui détruit. J'ai arrêté la croissance sur toute la Terre par chagrin. Mon enfant m'avait été enlevée.

La brume d'automne dans l'atelier se fait plus froide, plus mordante.

#### CÉRÈS

L'amour nourricier, lorsqu'il est brisé, peut tout anéantir. C'est la dépression qui stérilise tout. Le chagrin qui fait que plus rien n'a de goût. Tu connais cette faim, Juliette. La faim de sens, la faim de lien, la faim de ce qui est VRAI et BON.

Puis la chaleur revient, lentement.

CÉRÈS

Mais j'ai aussi appris à négocier. J'ai retrouvé ma fille, non pour toujours, mais pour une partie de l'année. J'ai accepté le cycle. La perte et le retour. Le don et le retrait.

Elle tend la main, effleure le pot de blé. L'épi semble se gorger de lumière.

Je ne suis pas l'archétype de la mère qui étouffe. Je suis le principe de l'amour qui nourrit et qui libère. La vraie nourriture rend libre et fort, elle n'engonce pas. Elle permet à l'enfant de partir, en sachant qu'il peut revenir se remplir à la source.

Son regard se pose sur la toile de Juliette.

Ton art est ton enfant. Tu le portes, tu le nourris de ton temps, de ton amour. Et un jour, tu dois le laisser partir dans le monde. Cela fait mal. Mais c'est la loi. Donner, recevoir, laisser partir, accueillir à nouveau. C'est le cycle de toute chose vivante.

Juliette sent une paix profonde, triste et sereine à la fois, l'envahir. La vague de tristesse se transforme en acceptation.

JULIETTE

Alors, prendre soin de moi, de mon art, de mes proches ... ce n'est pas un devoir. C'est un cycle sacré. Et accepter les pertes, les séparations, les deuils... ce n'est pas un échec. C'est une partie du cycle.

CÉRÈS

Tu comprends. Je suis la loi du don et du recevoir. Je suis ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, et ce dont on meurt de faim lorsqu'elle nous est retirée. Honore-moi en honorant ce qui te nourrit vraiment, et en ayant le courage de laisser partir ce qui est stérile.

Sa présence s'estompe. L'atelier sent le pain chaud et la terre humide. Juliette prend le pot de blé, le place au centre de la table. Puis elle ouvre son carnet.

JULIETTE écrivant

« Cérés. La Grande Nourricière. Archétype du Don, de la Nourriture et du Cycle inévitable. Elle représente bien plus que la mère biologique ; elle est le principe de ce qui nous sustente, nous fait grandir et nous rend fertiles – que ce soit un projet, un art, un amour. Son mythe nous enseigne la puissance destructrice du chagrin, lorsqu'on nous arrache ce que nous avons nourri. Et la sagesse ultime d'accepter les cycles de la vie : la culture, la moisson, la perte et le renouveau. Cérés nous demande : "Qu'est-ce qui te nourrit vraiment ? Et as-tu le courage de laisser mourir ce qui est stérile pour renaître ?" Elle est la gardienne des rythmes profonds de l'âme. »

Elle pose sa main sur son ventre, sentant le rythme calme et puissant de la vie qui se donne et se retire.

## SCÈNE 12

### Pluton

Nuit noire. Une tempête fait rage dehors. Les éclairs déchirent le ciel, illuminant par intermittence l'atelier dans un éclat spectral.

Juliette est réveillée par un sentiment d'oppression.

♀ Ce n'est pas une peur, mais une sensation de puissance souterraine, comme si les fondations de la maison tremblaient. Un éclair frappe, plus long que les autres. Dans la lumière bleutée qui persiste, une forme se tient près de la toile. C'est une concentration d'ombre si dense qu'elle semble absorber la lumière.

PLUTON

Tu as su que j'étais là. Sous tout cela. Le noir qui permet à la lumière d'exister. Tu as eu raison de ne pas m'utiliser ce jour-là. Tu n'étais pas prête.

JULIETTE debout, en pyjama, ressentant une fascination

Tu es celui qui transforme.

PLUTON

Je ne transforme pas. Je détruis pour que la transformation soit possible. Il n'y a pas de renaissance sans mort. Pas de vérité sans avoir tout perdu. Je suis le creuset et le feu.

Un éclair. L'ombre de Pluton sur le mur n'est pas la sienne ; c'est un squelette tenant une faux, puis un phénix, puis un roi sur un trône d'obsidienne.

JULIETTE

Que veux-tu de moi ?

PLUTON

Tout. Rien de moins. Je veux les parties de toi que tu caches dans la cave de ton âme. Les hontes, les peurs primales, les désirs inavouables, les colères qui pourrissent. Donne-les-moi.

JULIETTE recule instinctivement.

Pour que tu les détruises ?

PLUTON une "intonation" presque ironique dans la vibration

Pour que je les purifie. Le bois pourri devient cendre, et la cendre nourrit la forêt. L'or ne brille pas dans la rivière ; il est caché dans la boue et la roche. Il faut pulvériser la roche pour l'obtenir. Je suis ce broyeur.

Sa présence se densifie.

Regarde tes autres conseillers. Le Soleil veut briller. La Lune veut se sentir en sécurité. Moi, je sais que pour briller vraiment, il faut avoir traversé l'obscurité totale. Pour être vraiment en sécurité, il faut avoir tout perdu et découvert que ton noyau survivait à tout.

La vibration se fait plus pressante, hypnotique.

Lâche ce à quoi tu t'accroches. Cette identité d'artiste "lumineuse". Cette relation qui ne vit plus que par habitude. Cette peur qui te paralyse. Lâche.

Laisse-moi prendre. Laisse-moi réduire en poussière l'image que tu as de toi. Pour que tu découvres qui tu es vraiment en dessous.

JULIETTE terrifiée, mais sentant une vérité implacable  
C'est ... violent.

PLUTON

La vérité l'est souvent. Je suis le pouvoir souterrain. Le psychisme obscur. La puissance sexuelle qui crée et détruit la vie. Je suis ce que tu refuses de voir, et c'est pour cela que je reviens, encore et encore, sous forme de crises, de deuils, de ruptures, jusqu'à ce que tu acceptes de regarder en face.

Un éclair illumine la toile. Juliette voit soudain son propre reflet dedans, mais vieilli, marqué, puis rajeuni, régénéré, dans un cycle rapide et vertigineux.

JULIETTE haletante

Alors... tu n'es pas le mal, tu es... la métamorphose obligatoire.

PLUTON

Exactement. Je suis l'archétype du Phénix. Pour renaître des cendres, il faut d'abord brûler. Fais-moi confiance, Juliette. Donne-moi ta peur. Donne-moi ton contrôle. Donne-moi ton attachement à ce qui est déjà mort en toi. Je ne te promets pas que ce sera sans douleur. Je te promets qu'après, tu seras plus forte, plus vraie, et délivrée du superflu.

Tu seras puissante.

Juliette ferme les yeux. Elle sent une partie d'elle-même, une vieille peur ancrée, se détacher et être aspirée vers l'ombre dense. C'est une sensation de déchirure, puis de libération immense. Quand elle rouvre les yeux, la tempête s'est calmée. L'atelier est silencieux. La présence de Pluton a disparu. Mais quelque chose a changé. L'air est plus vif. Les couleurs dans la pénombre semblent plus profondes. Elle se sent plus légère, et en même temps, plus ancrée, comme si elle avait des racines qui plongeaient très loin dans la terre. Elle allume une bougie, ouvre son carnet et, sans hésiter, trempe son pinceau dans le noir le plus profond qu'elle ait. Elle peint une spirale, qui semble absorber la lumière de la page.

JULIETTE d'une écriture ferme et nouvelle.

« Pluton. Le Transformateur, le Seigneur des Abîmes. Archétype de la mort, de la renaissance et du pouvoir occulte. Il représente une transfiguration totale. Son domaine est l'inconscient collectif, l'ombre, les secrets, les traumatismes profonds et la puissance sexuelle créatrice. Son passage est toujours une épreuve, une crise qui détruit impitoyablement tout ce qui est devenu obsolète en nous pour faire place à une version plus essentielle, plus puissante et plus vraie de notre être. Faire la paix avec Pluton, c'est accepter de mourir à soi-même pour renaître, encore et encore. C'est l'alchimiste ultime de l'âme. »

Elle souffle la bougie, s'asseyant dans les ténèbres, n'ayant plus peur de ce qu'elles pourraient contenir.

## SCÈNE 13

### Neptune

Un après-midi d'été, lourd et doré. La poussière danse dans les rayons de soleil qui traversent l'atelier. Juliette, étendue sur le divan, somnole. Elle est dans cet état limite entre veille et sommeil, où les frontières du réel deviennent poreuses. Les voix du Conseil sont lointaines, étouffées, comme entendues à travers une épaisseur d'eau.

♁ Soudain, un brouillard doux et laiteux envahit lentement la pièce. Il efface les angles des murs, estompe les contours des meubles. L'air devient humide, salin. On entend le lointain ressac d'une mer invisible.

Dans la brume, une forme apparaît. Elle est tantôt un vieil homme à la barbe d'écume, tantôt une femme aux cheveux d'algues, tantôt simplement une vibration colorée. Sa voix est une mélodie envoûtante, un chant de sirène qui semble venir de partout à la fois.

NEPTUNE

Laisse faire ... Laisse les contours se dissoudre. La séparation n'est qu'une illusion.

JULIETTE dans son demi-sommeil, sourit.

C'est toi ... celui du brouillard. Celui qui fond les bords.

NEPTUNE

Je suis celui qui unit. Le Soleil dit "Je suis". Moi, je dis "Nous sommes". Je suis l'océan où toutes les gouttes se retrouvent.

La brume s'épaissit, et Juliette a l'impression de flotter. Les objets de l'atelier perdent leur substance : la toile devient une fenêtre ouverte sur un ciel changeant.

JULIETTE

Tout est si beau ... et si triste. Pourquoi cette beauté me serre-t-elle le cœur ?

NEPTUNE

Parce que la beauté parfaite n'existe pas dans ton monde. Elle est toujours un souvenir, un pressentiment, un idéal. Je suis la nostalgie d'un paradis perdu, l'aspiration à un amour absolu, la soif d'infini. Cette tristesse, c'est la marque de ton âme qui se souvient qu'elle est une partie du Tout.

Neptune tend une main vaporeuse vers la palette de Juliette. Les couleurs se mettent à couler les unes dans les autres, se fondant en de nouvelles teintes irréelles.

NEPTUNE

Je suis le maître des artistes, des visionnaires, des mystiques. Ceux qui voient au-delà du voile. Je suis l'inspiration qui semble venir de nulle part. Le coup de génie. La grâce.

Soudain, la vibration change. Une note fausse se glisse dans la mélodie. Le brouillard se fait plus froid, plus gluant.

NEPTUNE

Mais méfie-toi de moi, Juliette. Mon océan n'a pas de rivages. Si tu t'y perds, tu ne retrouveras plus ton île. Je suis aussi l'illusion, l'évasion, le mensonge doux qui anesthésie. L'addiction qui promet le paradis et donne l'oubli. Le rêve qui dévore la réalité.

Des formes inquiétantes naissent dans la brume : des promesses non tenues, des amours idéalisées et introuvables, la tentation d'abandonner la lutte.

JULIETTE (S'efforçant de garder les yeux ouverts, de résister à l'engourdissement.)

Comment te suivre sans se noyer ?

NEPTUNE (Redevenant doux, comme une vague qui se retire.)

Il ne faut pas me suivre. Il faut m'accueillir, comme la marée accueille la lune. Laisse-moi laver tes certitudes, adoucir tes rigidités, élargir ton cœur par la compassion. Utilise mon énergie pour créer de la beauté, pour t'élever, pour connecter ton âme à plus grand qu'elle. Mais garde un petit radeau : la discipline de Saturne, la conscience du Soleil. Pour revenir à ton rivage, enrichie, et non perdue.

La brume commence à se dissiper, lentement. Les formes de l'atelier redeviennent solides, mais semblent baignées d'une nouvelle lumière, plus douce, plus profonde.

N'oublie pas. La plus grande vérité est souvent cachée dans le rêve. Et le plus grand danger est de prendre le rêve pour la seule réalité. Visite mon océan, mais n'oublie pas de respirer à la surface.

Quand Juliette rouvre les yeux complètement, l'atelier est redevenu normal. Mais tout lui semble différent, comme si un voile avait été levé, révélant la poésie secrète des choses. Elle se lève, prend un pinceau et de l'eau, et commence à estomper les bords d'un vieux dessin. Puis elle écrit dans son carnet.

JULIETTE d'une écriture rêveuse

« Neptune. Le Rêveur. L'Océan de l'Unité. Archétype de la dissolution, de l'inspiration, de la compassion et de l'illusion. Il représente notre soif d'infini, notre connexion au divin, à l'art et à tout ce qui est invisible. Son énergie dissout les frontières entre le moi et l'autre, nous faisant sentir une partie d'un tout mystérieux. Mais il est un maître ambigu : il peut être la source de l'inspiration la plus sublime comme celle de la fuite la plus destructrice (addictions, illusions, martyre). Naviguer avec Neptune demande de s'abandonner à la rêverie tout en maintenant l'ancre de la conscience, pour se laisser porter par la grâce sans se perdre dans les brumes. »

**Elle regarde par la fenêtre le ciel maintenant couvert. La frontière entre la terre et le ciel lui semble soudain incroyablement mince.**